



## « Les métiers à Bonnac en 1914 »



**Vue générale de Bonnac vers 1910.** Cliché de Jean-Baptiste Boudeau.

# En guise de préambule

Bonnac Rando remercie chaleureusement Françoise et Christian pour la magnifique mise en valeur de leur collection, digne d'un musée de traditions populaires.

Merci aux commerçants de Bonnac-la-Côte pour avoir accepté une petite exposition dans leur boutique respective.

Merci aux bénévoles qui ont concouru au succès de cette exposition.

**260 visiteurs enchantés.**

Nous espérons que ce document soit le reflet de cette belle manifestation. Bonne lecture.



**Merci Françoise, merci Christian.**

# L'exposition du 15 au 30 septembre 2019

**boulangerie  pâtisserie**

**La Bonnacoise**

**Eric Sérézac**  
Maître Artisan Boulanger

Place de l'Europe - 87270 Bonnac-La-Côte  
05 55 35 24 43

Ouvert tous les jours : 7h > 13h - ~~16h30~~ > 19h  
Dimanche : 7h > 12h30 - Fermé le mercredi  
*Samedi*





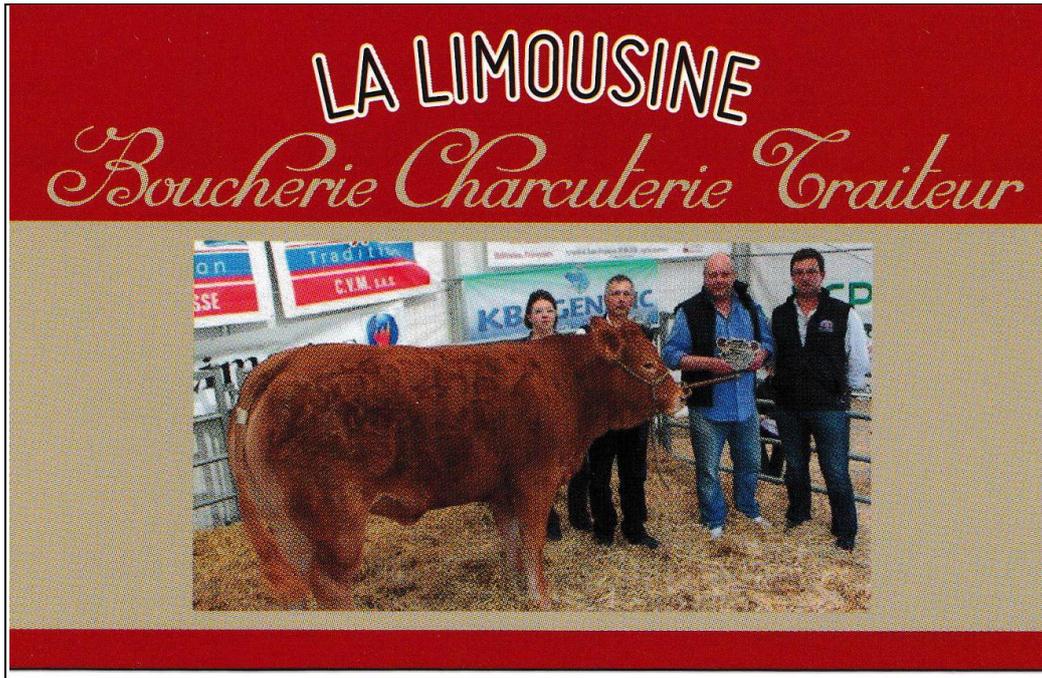








# L'exposition du 15 au 30 septembre 2019











**Gouache, cinq ans, 1050 Kg. Elevage Bros, 19380 Neuville.**

# L'installation de l'exposition le 27 septembre 2019



La confection des panneaux métiers.



Les panneaux métiers terminés.



**Préparation du pôle coiffeur, couturière, lavandière et lingère.**





**Le déballage et l'installation des burettes.**





**Préparation du pôle pulvérisateurs.**





**Préparation du pôle menuisier.**





**Préparation du pôle agriculteur.**



# L'exposition des 28 et 29 septembre 2019

## Bonnac-la-Côte

### Exposition

### Les métiers à Bonnac en 1914

28 & 29 septembre 2019

10h - 12h30 et 14h - 18h

Présentation de vieux outils et cartes postales

Exposition proposée et conçue par Bonnac Rando



BONNAC (Hte-Vienne) — Scierie MOREAU



Maison du Temps Libre  
Grande salle  
87270 Bonnac-la-Côte

## Artisans, commerçants, ... en 1914

<p><b>Bonnac</b> (1,068 habit.), cant. d'Ambazac, arr. de Limoges. 13 k. de Limoges, ☒, T, 🏠 de Couzeix-Chaptelat (à 7 k.). St. C. D.</p> <p><i>Maire</i> : Delagnier.  <i>Adjoint</i> : Ardellier.  <i>Conseil municipal</i> : Delagnier, Ardellier, Rousseau, Béchade, Couly, Hyvernaud J., Christoux, Rousseau, Joussain, Bouyer, Hyvernaud P., Lavergne.</p> <p><i>Instituteurs</i> : Magnonau, dir.; Cadet, adj.  <i>Institutrices</i> : M<sup>me</sup> Pastier, dir.; Dartigeas, adj.  <i>Bled</i>, ham. M<sup>lle</sup> Braud, inst.  <i>Agriculteurs</i>. Barriant fils, Nouhaud, Tuffet.  <i>Aubergistes</i>. Bardet, Béchade, Bonnet, Joussain, Redon.  <i>Bois</i>. Boudaud, Bouty, Joussain.  <i>Charpentier entrepreneurs</i>. Ardellier, Béchade, Ducouret, Marchandon, Moreau, Tifout.  <i>Charrois</i>. Château.  <i>Cidrerie</i>. Moreau.  <i>Coiffeurs</i>. Magnoux, Thomas.</p>	<p><i>Coronniers</i>. Magnoux.  <i>Courtier en vins</i>. Joussain.  <i>Couturiers</i>. M<sup>mes</sup> Bonnet, Chapus, Château, Faure  <i>Epiceries</i>. Athanase d<sup>ne</sup>, Barriant, Bonnet, Joussain.  <i>Forgerons Maréchaux</i>. Château, Demassias, Magnoux, Moreau.  <i>Horloger</i>, Gauvy.  <i>Jardiniers</i>. Couly, Nouhaud.  <i>Lingères</i>. M<sup>mes</sup> Magnoux, Villemon-teix.  <i>Marchand de graines</i>. Magnoux.  <i>Menuisiers</i>. Chapus et Villemon-teix, Combes.  <i>Mines d'or</i>. (Leychoisier). Des-champs et C<sup>ie</sup>.  <i>Sabotiers</i>. Bardet, Sallot.  <i>Tabac</i>. Béchade.  <i>Tailleur</i>. Jaffre.  <i>Vins en gros</i>. Barriant, Rousseau.  <i>Voiturier</i>. Joussain.</p> <p>🏠 Fontarneau, Cordier.  🏠 Leychoisier, vicante de Belot.  🏠 Maison-Rouge, Nassans v.  🏠 Royères, Richard-Descoutures  🏠 Salesse, Desbordes.  🏠 Roche (La), Nivet M.</p>
--	---



# Les agriculteurs

En 1914, les agriculteurs sont maîtres de leurs terres. Ils vivent de la production qu'elles leur apportent. Ceux qui ne pouvaient vivre du seul travail de la ferme exerçaient de l'automne à l'hiver des activités artisanales chez eux ou en sillonnant la campagne.

Les migrants, quittaient le Limousin pendant cette période vers les grandes villes, car ils devaient fournir à leur famille l'argent que la terre ne parvenait pas à leur apporter.

D'autres étaient ouvriers-paysans qui travaillaient leurs lopins de terre en se faisant embaucher dans de petites entreprises locales.

**Agriculteurs exerçant à Bonnac en 1914 : Barriant fils, Nouhaud, Tuffet.**











Détail.

Encyclopédie agricole

ODETTE BUSSARD

LE LIVRE  
DE LA  
FERMIÈRE



PARIS

J.B. BAILLIÈRE & FILS



**Le célèbre coq « Maurice ».**

# Les aubergistes

Dans leurs établissements, on peut boire, surtout du vin, manger et coucher.

**Aubergistes exerçant à Bonnac en 1914 : Bardet, Béchade, Bonnet, Jousain et Redon.**



# Le bûcheron

Le bûcheron est la personne dont le métier est d'abattre des arbres dans une forêt.

C'est l'un des métiers statistiquement les plus risqués quant aux accidents corporels.









**Les premiers champignons de la saison !**





# Les charpentiers

Ces artisans devaient posséder des connaissances et un savoir-faire pour dessiner, concevoir, réaliser et poser la charpente qui était chez nous faite en châtaignier ou en chêne. Les troncs étaient utilisés en bois vert. Ils séchaient sous le toit. Les charpentiers taillaient et assemblaient sur le lieu même du chantier.

Ils avaient recours à des outils tels que hache, doloire pour équarrir, herminette pour aplanir, varlope pour raboter, tarière à vrille ou à gouge pour percer les pièces de bois et les assembler grâce à une cheville.

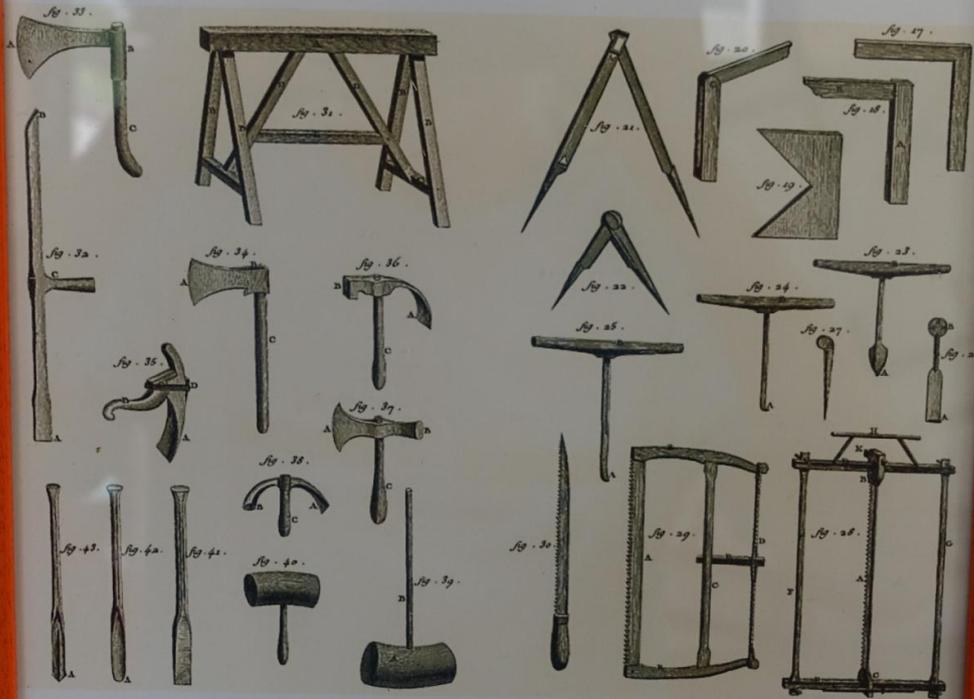
Autres outils utilisés : équerre, compas, marteau, double-mètre, plusieurs types de scie, pied de biche ...

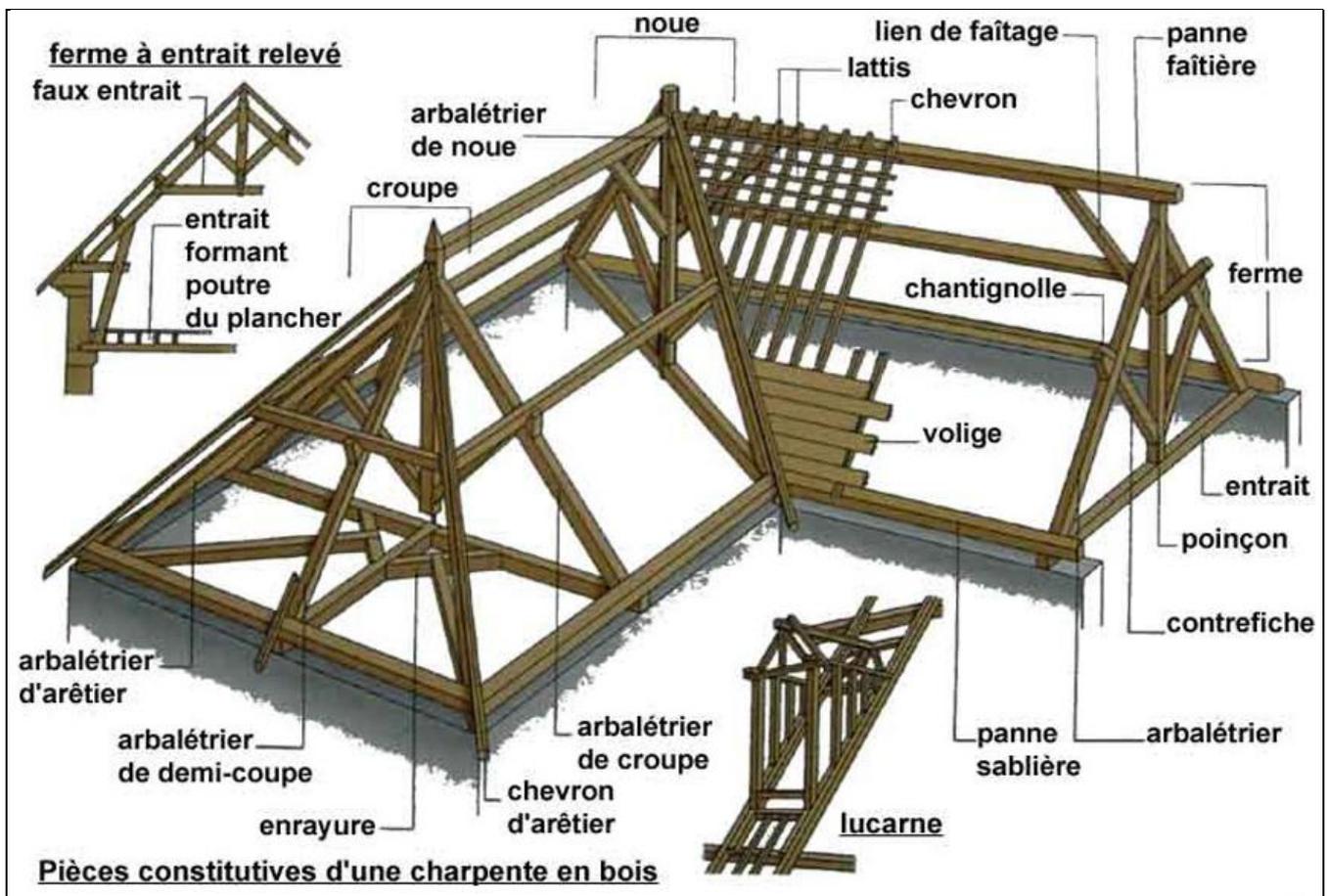
La charpente était assemblée grâce aux tenons, mortaises et chevilles sans clous.

**Charpentiers exerçant à Bonnac en 1914 : Ardellier, Béchade, Ducouret, Marchandon, Moreau et Tifout.**



# LE CHARPENTIER







**Charpente du répartiteur d'eau de Senon (commune de Saint-Gence, 87) restaurée en 2010 par les Compagnons du devoir.**

# Le charron

Le charron est un artisan spécialiste du bois et du métal. Il est indispensable aux agriculteurs car il fabrique et répare des tombereaux, des charrettes, des brouettes, des roues, des jougs, etc. Il utilise divers bois secs (orme, frêne et chêne).

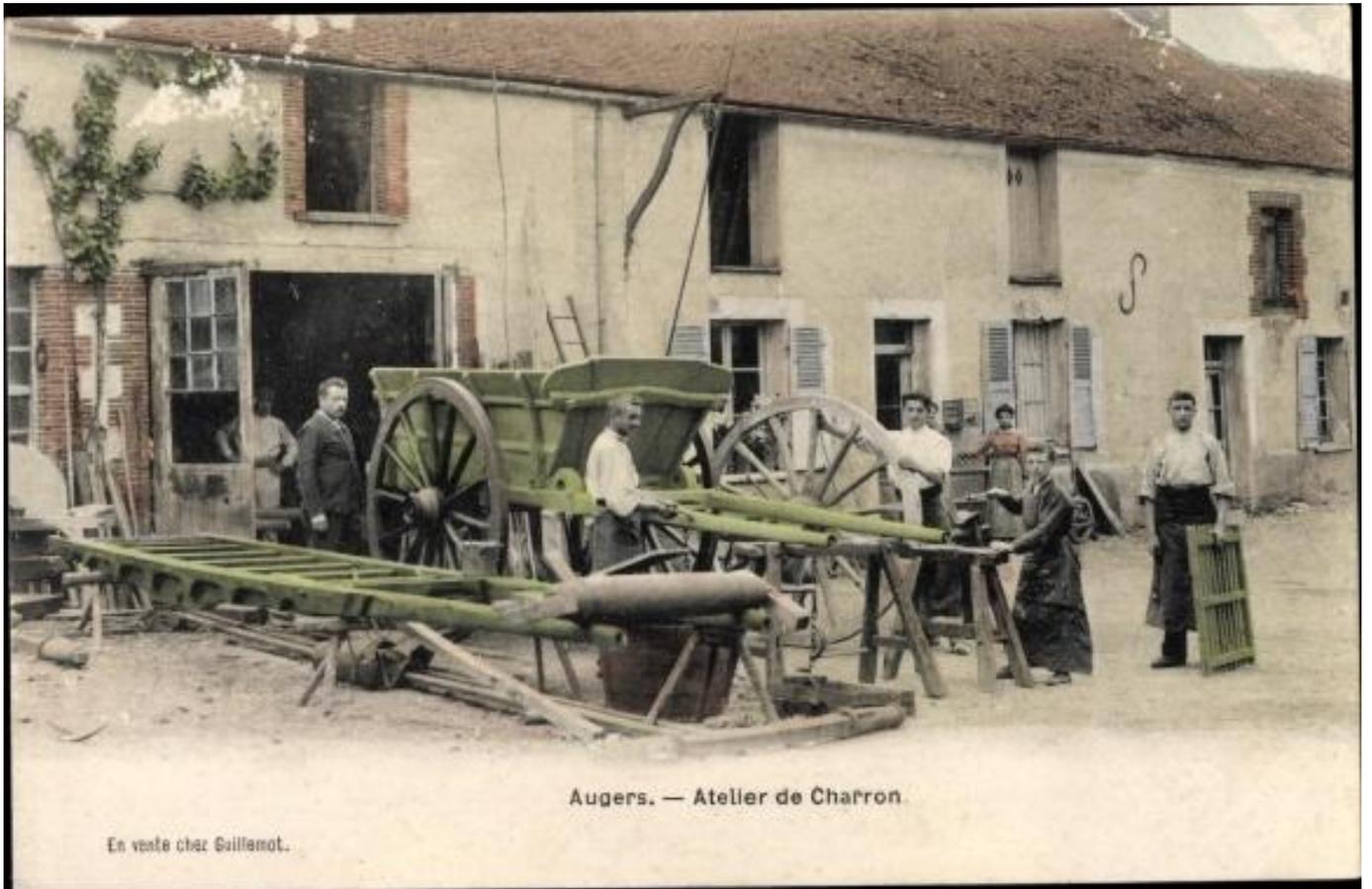
**Charron exerçant à Bonnac en 1914 : Château.**



**Confection d'une roue.**

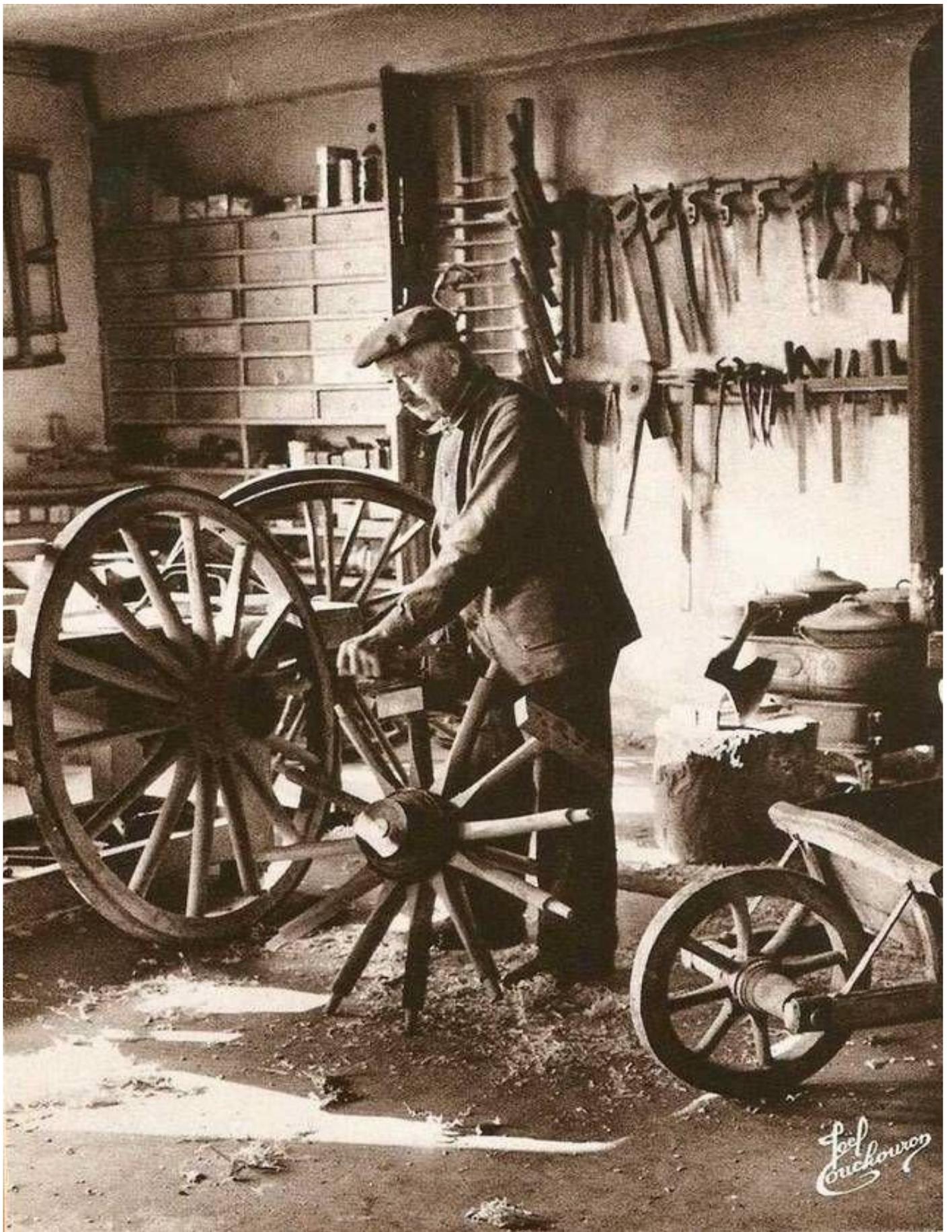


Saint-Leger, — Charronage. Schoore



Augers. — Atelier de Charron.

En vente chez Guillemot.



# Le coiffeur

Le coiffeur, naguère « perruquier-baigneur-étuviste » et même chirurgien, exerçait en « salon ». Peu nombreux, les coiffeurs se répandirent en ville ou bourg surtout à partir du XXe siècle.

La coupe de cheveux se faisait en famille, mais au village quelque figaro s'installait dans une salle de café le samedi ou dimanche et exerçait son métier de façon très conviviale.

Le patron des coiffeurs est Saint Louis, parce qu'il aurait demandé à chacun de ses ministres de se couper une mèche pour confectionner une perruque à Blanche de Castille...

**Deux coiffeurs exerçaient en 1914 à Bonnac : Magnoux et Thomas.**







# Le cordonnier

Dans les villages, le cordonnier réalisait des chaussures sur mesure pour sa clientèle. Il dessinait le pied sur un cuir épais. Il ajoutait un talon fabriqué dans du cuir découpé, collé et clouté. Il utilisait une forme « col de cygne », des fers, le pied de cordonnier, un chien à monter, des alènes, un marteau spécifique et bien sûr le banc de cordonnier.

Petit à petit ce métier a évolué en raison de l'emprise de la chaussure industrielle. Le cordonnier a continué à réparer les chaussures tout en devenant marchand de chaussures.

**Un seul cordonnier à Bonnac en 1914 : Magnoux.**





# La couturière et le tailleur

La couturière et le tailleur connaissaient des existences proches. La couturière travaillait pour les femmes, le tailleur pour les hommes.

Ils travaillaient chez eux mais aussi à domicile. Ils se déplaçaient le plus souvent à pied. Ils étaient payés à la journée de travail.

L'outillage était des plus simples : des ciseaux, des aiguilles, du fil, une planchette installée sur les genoux, un fer à repasser. Ils confectionnaient des vêtements solides et traditionnels ainsi que des couvertures.

**En 1914, les couturières étaient au nombre de quatre à Bonnac : mesdames Bonnet, Chapus, Château et Faure pour un seul tailleur : monsieur Joffre.**

















# Le couvreur-zingueur

Il intervient généralement avec le couvreur pour la pose des gouttières, des descentes d'eaux pluviales et d'une manière générale participe à l'étanchéité des toitures, en mettant en œuvre les raccords entre les matériaux de couverture et les différents accidents de toitures.

Il utilise principalement des tôles de différentes natures : cuivre, inox, zinc, acier galvanisé, aluminium, etc. Il les façonne aux dimensions et formes voulues et les pose par soudure ou par agrafage.



# L'épicier

Il tient un petit commerce de détail de produits alimentaires en complément des épices et distribue également une diversité de produits sans rapport avec l'alimentaire.

L'épicerie s'apparentait à un bazar. Elle offrait même aux villageois quelques revues et journaux. C'est elle qui a permis aux paysans d'avoir accès à des produits provenant d'autres régions ou même de pays lointains. Elle incarnait pour cette raison une notion de progrès et d'ouverture sur le monde.

**Epiciers exerçant à Bonnac en 1914 : madame Athanase, messieurs Barriant, Bonnet et Jousain.**







# Le forgeron et le maréchal-ferrant

**Le forgeron**, « lou faure », fabriquait et réparait tous les objets et outils employés par les villageois. Dans la forge trônait l'enclume de fer autour d'un foyer où brûlait un feu activé par un volumineux soufflet en cuir. Une hotte évacuait la fumée et la chaleur. Il fabriquait aussi bien les socs de charrues, les herses et les pioches que les verrous, les cercles de roues, les pentures de portes, les crémones de fenêtres, etc.

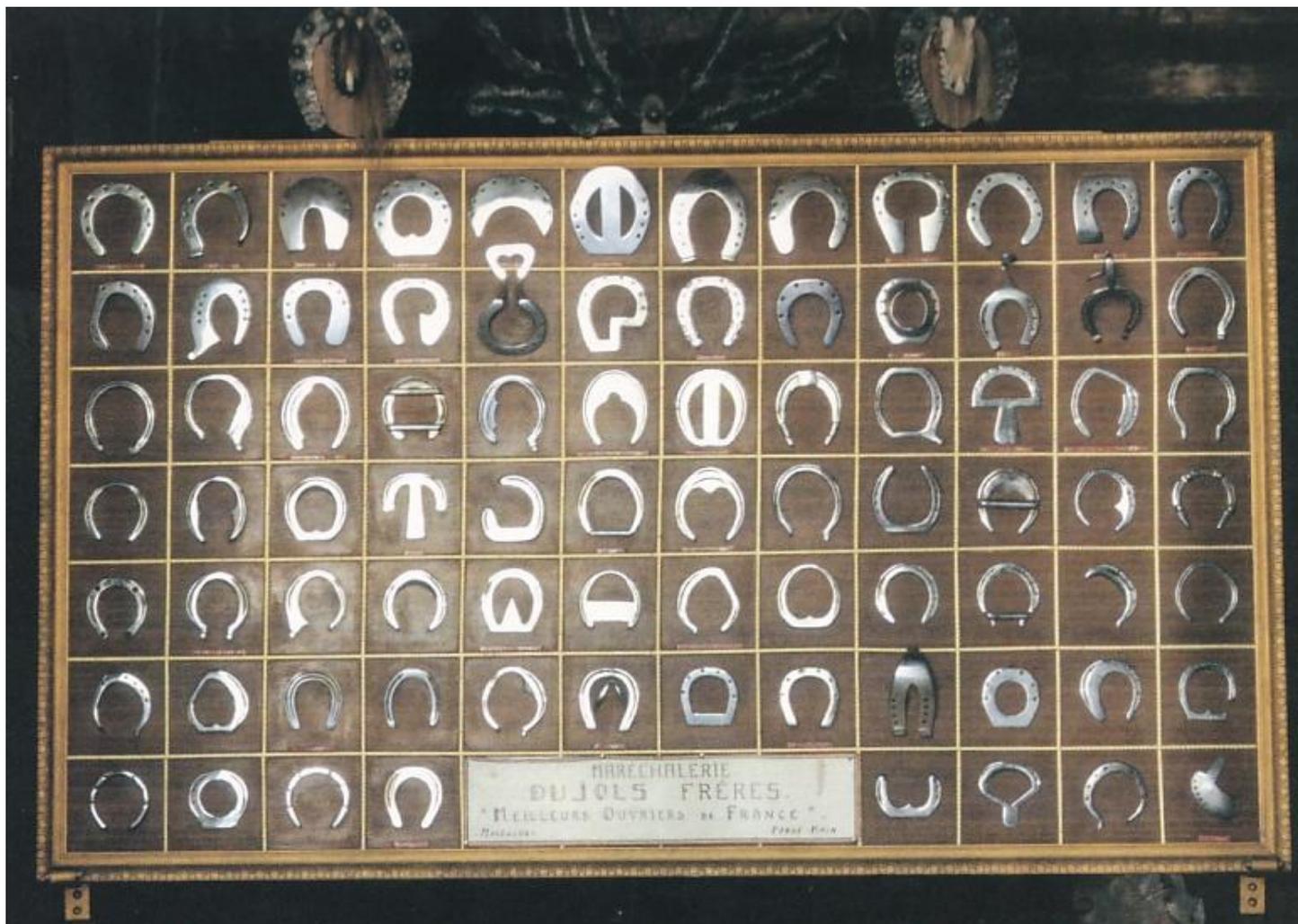
**Le maréchal-ferrant** fabriquait les fers destinés aux chevaux, aux ânes, et aux vaches. Il pliait un vieux fer ou cintrait des barres de métal (le fer à cheval était plus difficile à fabriquer). Il posait ensuite les fers à l'aide d'un « travail à ferrer » composé de poutres, de treuils, de sangles, d'entraves qui permettaient de maintenir solidement l'animal.

**En 1914, à Bonnac, messieurs Château, Demassias, Magnoux et Moreau exercent ces métiers.**



# Le maréchal-ferrant





**Ancienne maréchalerie Dujols Frères, 82000 Montauban.**

**Compagnons du Devoir et Meilleurs Ouvriers de France.**

Fantastique tableau de plus de 2 m x 3 m, encadré, orné de deux têtes de chevaux, quadrillé et garni, dans chaque carreau, d'un fer à cheval, poli, chromé sur fond de velours cramoisi.

De plus, chaque fer est représenté selon ses caractéristiques :

- Fer de trotteur qui rase le tapis,
- Fer de trotteur qui se coupe le genou,
- Fer de trotteur qui billarde,
- Fer à pied fourbu,
- Fer à double planche,
- Fer à frein, à demi oignon ...

Une encyclopédie !

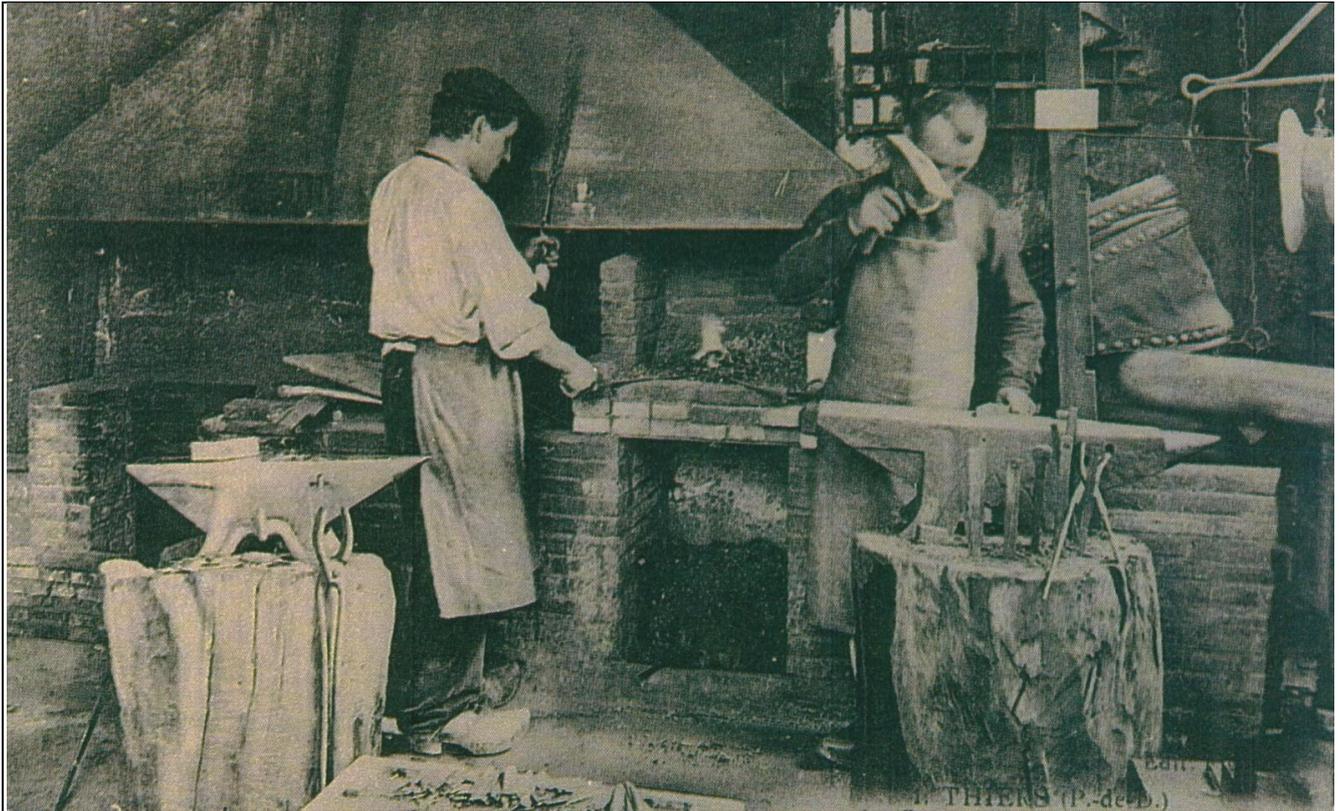
**Ce tableau résume les connaissances et l'habilité de trois générations de maréchaux.**



**Le travail à ferrer de Senon (commune de Saint-Gence, 87).**



# Le forgeron



# L'instituteur et l'institutrice

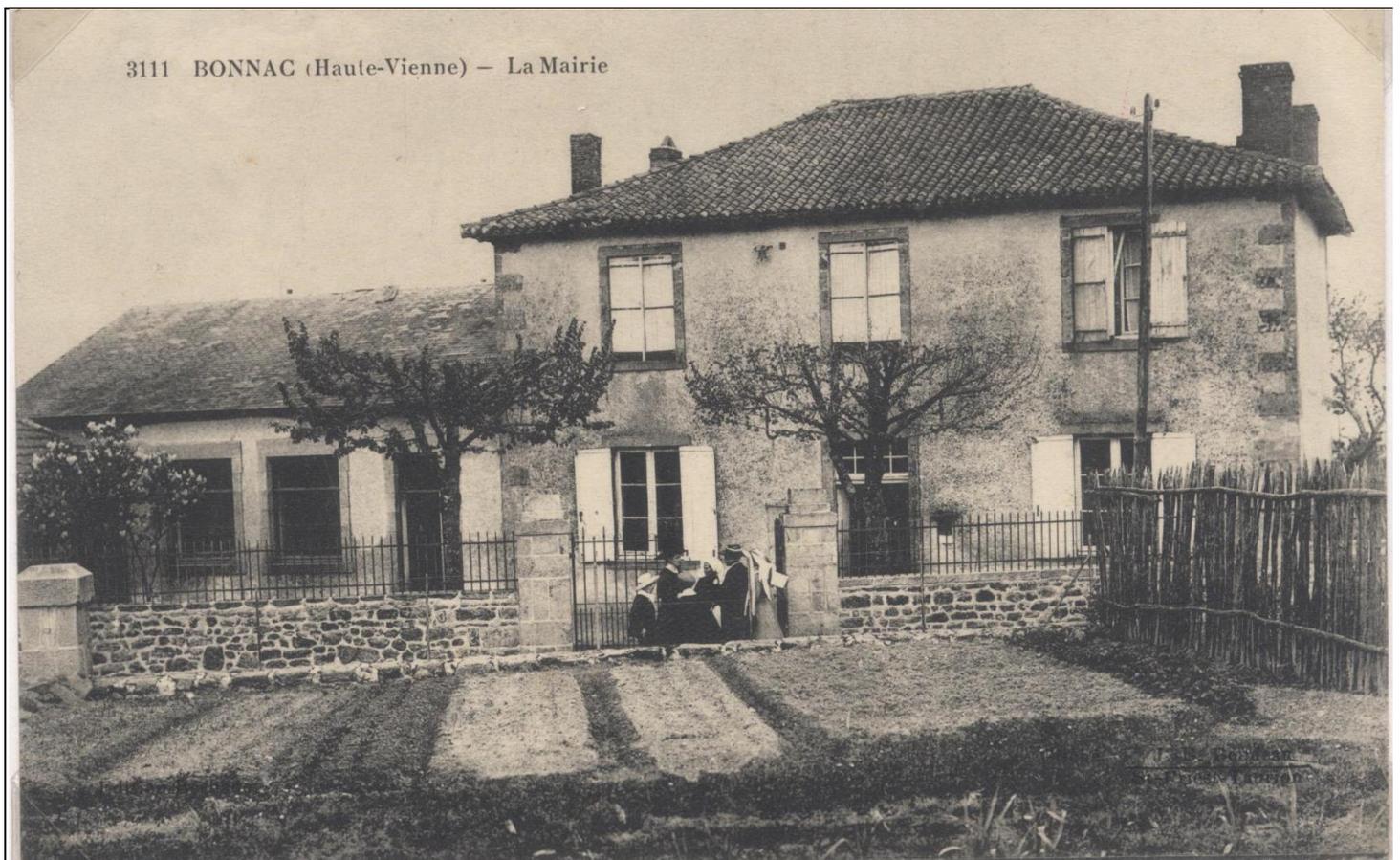
Ils sont chargés de l'enseignement maternel et élémentaire. En fin d'études, ils préparent leurs élèves à passer le certificat d'études primaires.

En 1914, la commune de Bonnac (à peu près 1000 habitants) compte 3 écoles primaires qui sont ainsi réparties :

Au bourg : 2 écoles (une de filles et une de garçons), avec 2 enseignants pour l'école de garçons : messieurs **Magnonaud**, directeur et **Cadet**, adjoint et 2 enseignantes pour l'école de filles : mesdames **Pastier**, directrice et **Dartigeas**, adjointe.

Au hameau de Bled, une école à classe unique est ouverte depuis 1908. En 1914, l'institutrice s'appelle mademoiselle **Braud**.

Quand la guerre éclate, des économies doivent être réalisées. L'inspecteur d'académie décide de la fermer. Elle ne rouvrira qu'en 1928.



**La mairie et l'école des garçons.**





Edm. Lasseron, photo, Melun

Melun — Ecole Normale d'Instituteurs - La grande Salle d'Etudes

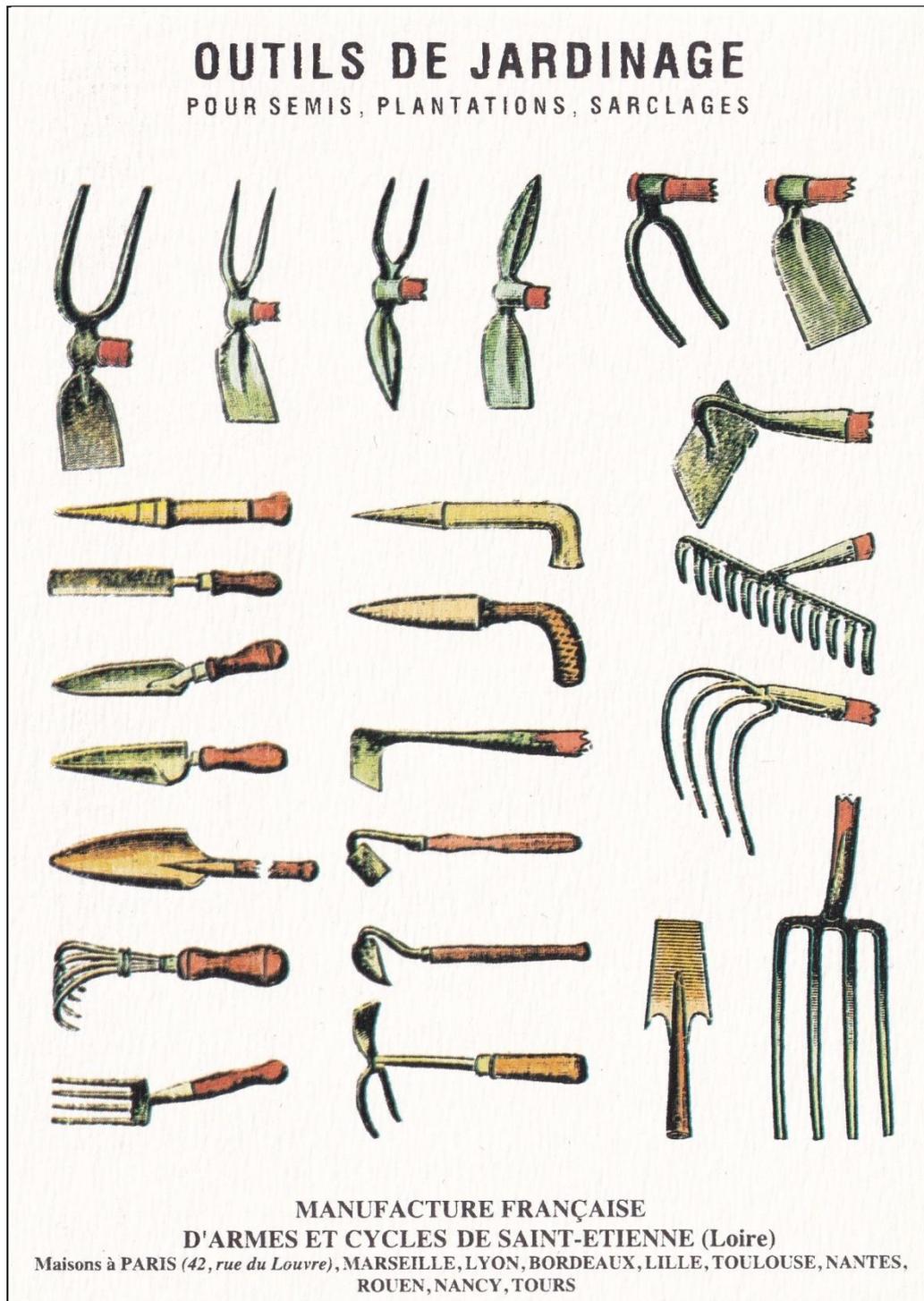


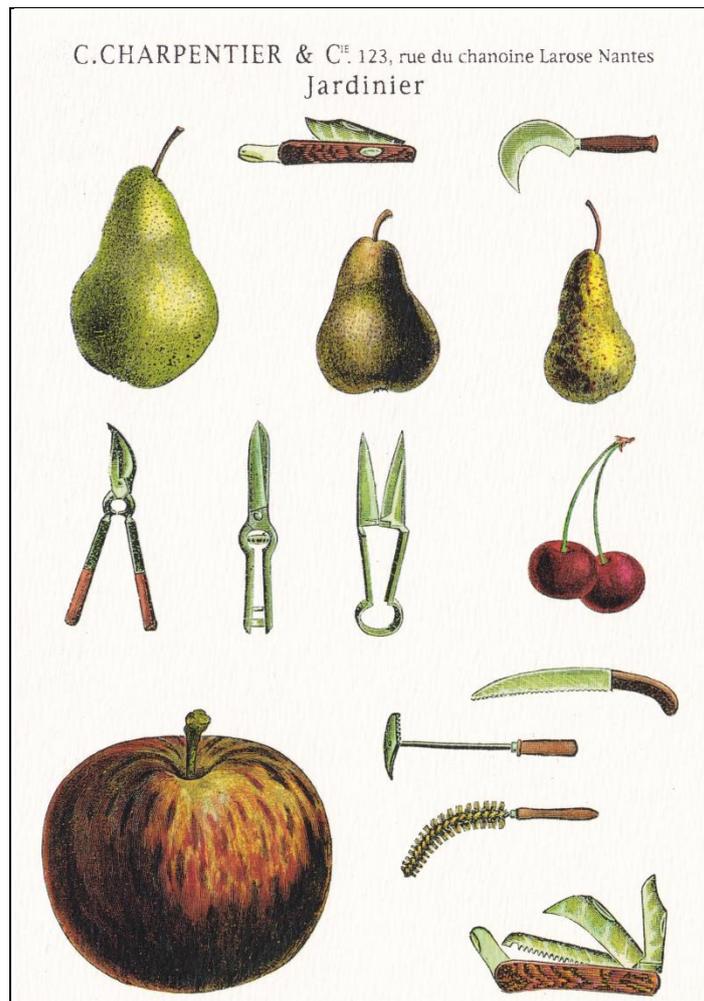
# Le jardinier

Dès le début du XXe siècle, les écoles d'horticulture ont formé de nombreux jardiniers.

Ils étaient capables de travailler pour l'entretien des parcs et jardins mais aussi dans les domaines du maraîchage, de la pépinière, de l'arboriculture, et de la floriculture.

**Nous ne savons pas quelles étaient les fonctions exactes de messieurs Couly et Nouhaud, répertoriés à Bonnac en 1914.**





Ecole professionnelle de Brignais - Les Jardiniers



# La lavandière

Les lavandières-blanchisseuse travaillaient en bordure des rivières ou au lavoir communal. Elles lavaient le linge hiver comme été, agenouillées au bord de l'eau. Elles arrivaient avec leurs ballots de linge volumineux. Il fallait au moins deux jours pour laver les draps.

Le premier était consacré au dégrassage et au trempage à l'aide de savon de Marseille, d'une brosse de chiendent, d'un battoir et bien sûr de la planche ou de la pierre à laver.

Le deuxième jour, elles faisaient bouillir les draps avant de les rincer et de les essorer à la main avant de les faire sécher.

Chaque lavandière avait sa clientèle qui était nombreuse car il n'y avait pas d'eau courante dans les maisons et appartements des villes.







**Le lavoir de Senon (commune de Saint-Gence, 87).**



# La lingère

Elle voit son métier évoluer au début du XXe siècle. Auparavant, elle travaillait dans les maisons bourgeoises et nobles, à laver, surtout le linge blanc, repasser les jupons, bonnets, chemises, etc.

Désormais elle s'installe à son compte dans les villages car avec la mode des coiffes en dentelle elle est sollicitée par les habitantes de la commune, notamment les paysannes, pour entretenir ces tissus fragiles qui doivent être confiés à une spécialiste.

La lingère doit être très habile pour reconstituer les plis des coiffes avant de les repasser. Ainsi, les ongles de l'index, du majeur et de l'annulaire mesuraient 1 cm de moins.

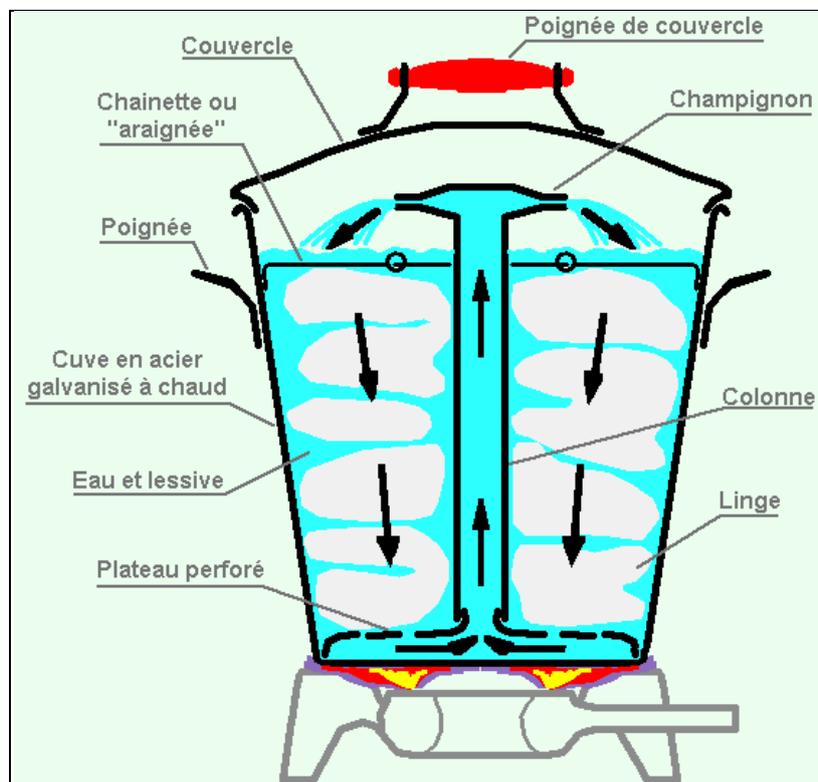
Certaines sont devenues stylistes en créant des modèles de coiffes pour leurs clientes.

A la campagne, il n'est pas rare d'en trouver plusieurs par village ; **ainsi à Bonnac elles sont deux en 1914 : mesdames Magnoux et Villemonteix.**





**Lessiveuse perfectionnée « La Fée ».**



**Principe de fonctionnement d'une lessiveuse perfectionnée.** Wikipédia.

# Le menuisier

Le menuisier est un ouvrier spécialisé dans le travail du bois menu. Il fabrique les planchers, les cloisons, les escaliers, les portes et les fenêtres, les étagères et bien sûr les meubles (tables, chaises, coffres, armoires, vaisseliers, ...).

Il utilise l'établi équipé d'une presse en bois et d'un valet en métal destiné à bloquer le morceau de bois. Ses autres outils sont : les varlopes, les rabots, un mètre pliant, l'équerre, les scies, les vrilles, les vilebrequins, un trusquin (pour tracer), les marteaux, les maillets en bois, les tournevis, les ciseaux, les râpes, le bouvet et le feulleret.

Le menuisier limousin travaillait le plus souvent dans un atelier proche de sa maison. Très souvent, il façonnait le bois fourni par le client.

**Menuisiers à Bonnac en 1914 : Chapus et Villemonteix, Combes.**











# Le plâtrier

Le plâtrier est un ouvrier spécialisé dans l'utilisation du plâtre, la pose des plafonds suspendus ou des cloisons préfabriquées en plâtrerie sèche.





# Le sabotier

Le sabotier exerçait dans chaque bourgade. Le sabot avait la réputation d'être confortable, le bois protégeait du froid, de l'eau et de la neige. Il permettait en raison de sa large semelle, de marcher sans problème sur le sol glaiseux et meuble.

Les sabotiers utilisaient le plus couramment le bois de bouleau parce qu'il donnait des sabots les plus robustes. Ils employaient également le hêtre et l'aulne. Les sabots de luxe étaient parfois réalisés en noyer.

Le bois était façonné à moitié sec car il était plus facile à travailler. Le sabotier utilisait un outillage réduit.

Avec une hache il donnait au bois la forme d'un sabot grossièrement taillé. Il réalisait une encoche à l'emplacement du talon. A l'aide l'herminette il affinait la forme qu'il fixait sur l'établi (la chèvre). Il poursuivait son travail à l'aide d'un paroir, sorte de long sabre doté d'un manche. Il creusait ensuite le bois avec des tarières et des cuillers pour l'adapter au pied. Il achevait sa forme à l'aide du boutoir, de la rouanne et de la rogne à talon.

Le métier de sabotier décline au début du XXe siècle et surtout après la guerre de 1914-1918. On préféra dans les campagnes les galoches (las socquas) aux semelles en bois et au dessus en cuir.

**Deux sabotiers exercent à Bonnac en 1914 : Bardet et Sallot.**





# La burette

Cet objet est utilisé pour les usages domestiques et dans l'industrie mécanique et chimique.

C'est un petit flacon à goulot rétréci et bec verseur, généralement pourvu d'une anse, destiné à contenir des liquides (huile ou vinaigre) pour les usages alimentaires. C'est aussi un petit flacon contenant l'eau ou le vin de messe.

Sous la forme d'un petit récipient métallique, muni d'un long tube effilé, on s'en sert pour verser l'huile de graissage dans les organes des machines.

Dans l'industrie chimique, c'est un tube de verre de forme variable, gradué en parties d'égale capacité et destiné aux analyses chimiques.











# Le pulvérisateur

Il est destiné à pulvériser des produits sur les cultures sous forme de poudre ou de liquide.

Il est utilisé pour désherber, traiter contre les maladies, lutter contre les ravageurs des cultures, ou pour appliquer des engrais liquides.



**Pulvérisateur d'insecticide  
de marque Néocide.**



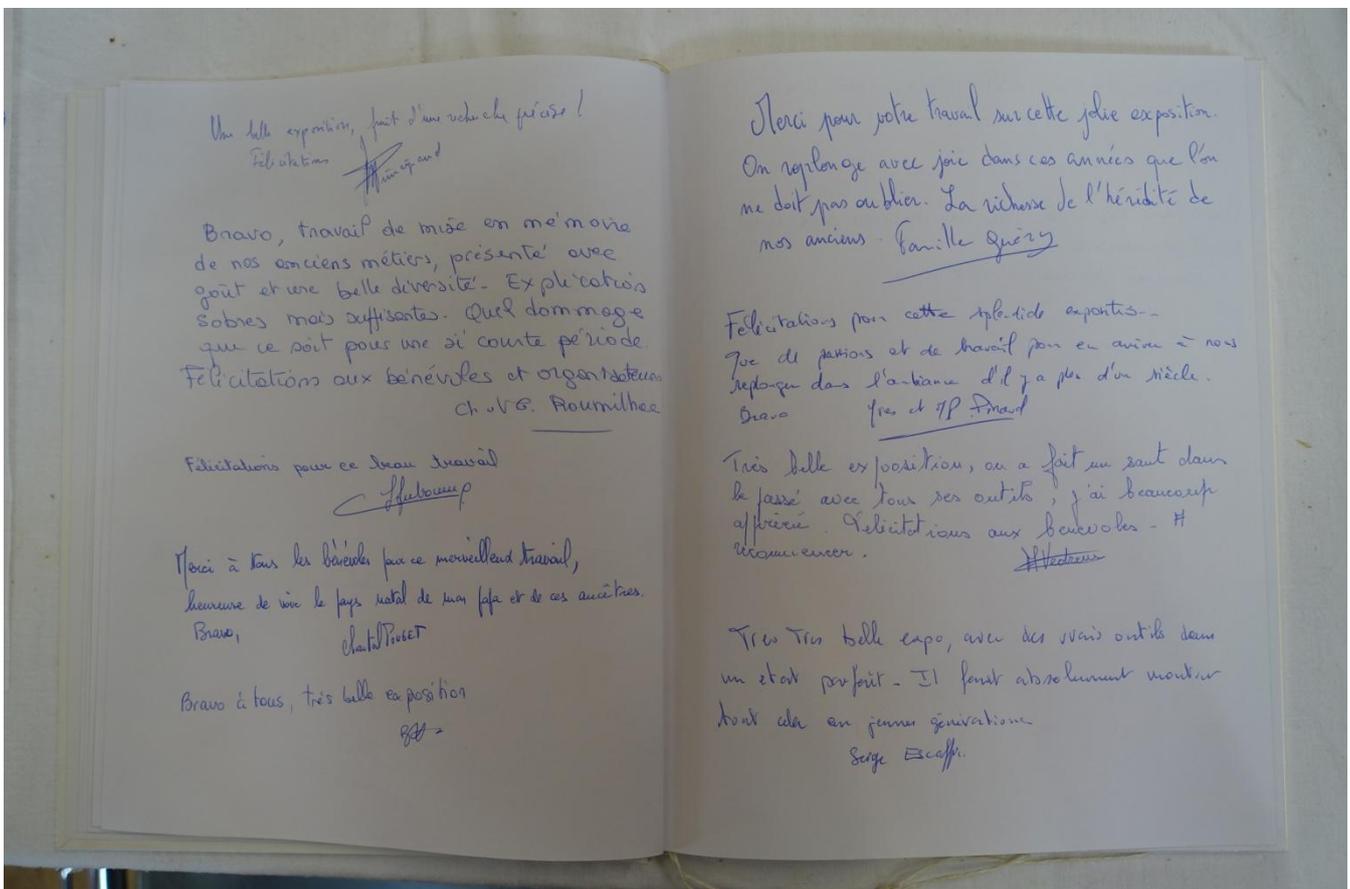
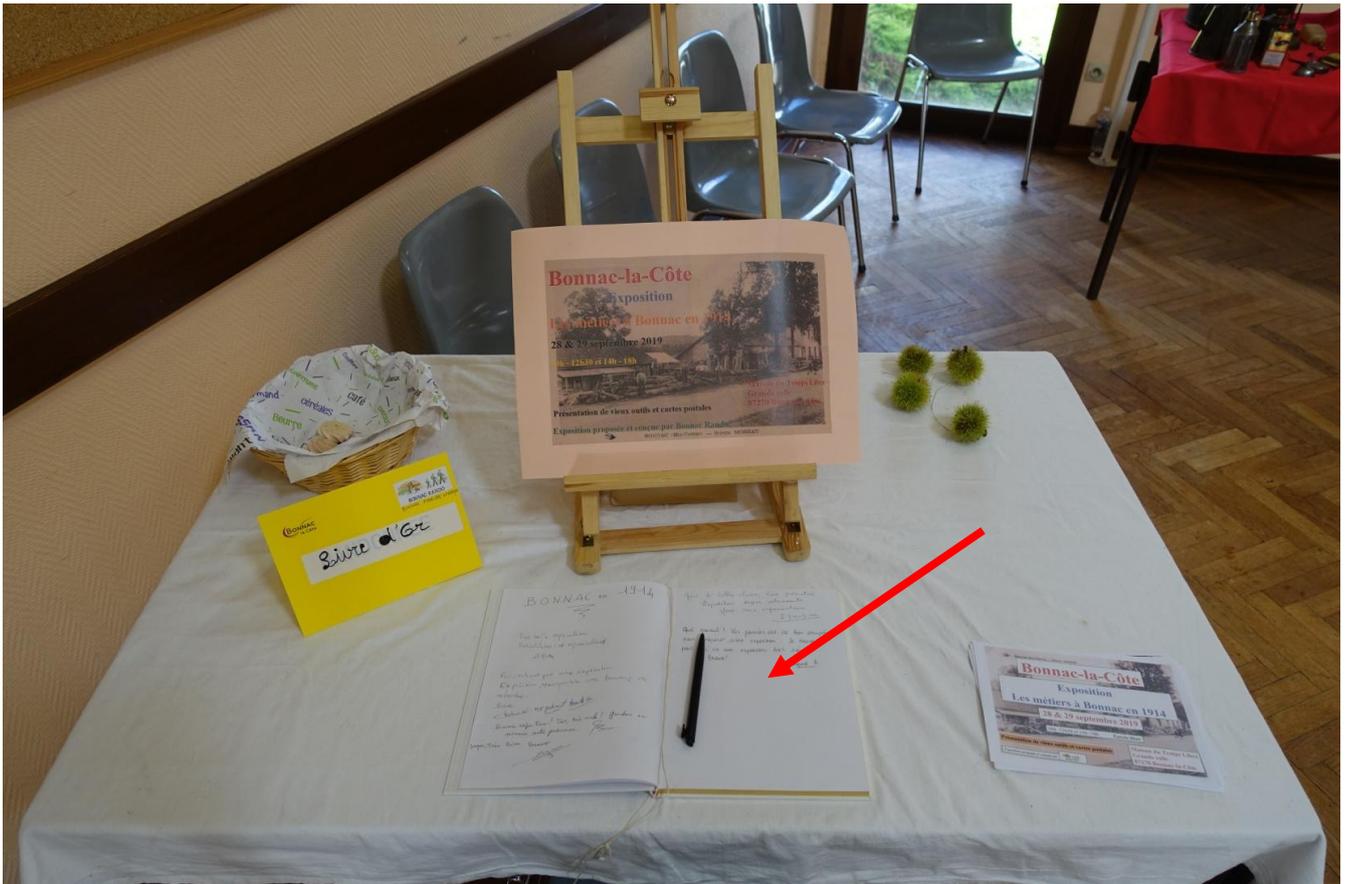
Plaques publicitaires des marques Insecticida et Fly-Tox.

# Vues générales





# Le livre d'or



## Bilan de l'exposition

Date	Période	Nombre de visiteurs
<b>28</b>	Matin	28
	Après-midi	71
		<b>99</b>
<b>29</b>	Matin	60
	Après-midi	101
		<b>161</b>
<b>Total</b>		<b>260</b>



# Vu dans la presse

**BONNAC-LA-CÔTE**

## Les métiers à Bonnac-la-Côte en 1914

Les 28 et 29 septembre, les sections Bonnac rando culture et Bonnac marche nordique ont organisé à la maison du temps-libre une exposition sur les métiers à Bonnac en 1914.

### Une impressionnante collection

Cette exposition a été rendue possible grâce à la collection d'outils et de cartes postales constituée par Christian Bouzat d'une part et Raymonde Escaillas d'autre part. La collection de vieux outils de Christian Bouzat est impressionnante et particulièrement en très bon



**EXPOSITION.** Christian Bouzat et son épouse présentent leur exposition.

état. Tous ces outils ont été présentés par métier en différents pôles et sont identifiés. Lorsqu'ils

ne l'étaient pas, les spécialistes Christian ou Raymonde apportaient les compléments d'informations nécessaires.

De nombreux visiteurs des communes environnantes ainsi que les habitants de Bonnac (petits et grands) ont découvert et apprécié les outils utilisés autrefois qui font l'objet de notre patrimoine et qui rappellent des souvenirs à bien des personnes. Les présidents de Bonnac rando culture et Bonnac marche nordique remercient tous ceux qui ont permis la réalisation de ce week-end culturel. ■

Le Populaire du Centre, 7 octobre 2019.